

L'ASSOCIATION POLLY MAGGOO PRÉSENTE,
DANS LE CADRE DE LA "FÊTE DE LA SCIENCE" 2004,
EN COLLABORATION AVEC LE CCSTI- AGORA DES SCIENCES
ET LES CINÉMAS DES MUSÉES DE MARSEILLE :



LE MIROIR DES SCIENCES

3

REGARDS DE CINÉASTES SUR LES SCIENCES

OCTOBRE 2004

15

OCTOBRE 2004

16

Cinéma le Miroir
Centre de la Vieille Charité
Marseille 13002
Entrée libre



**Ce qui est le plus incompréhensible,
c'est que l'Univers soit compréhensible**

Albert Einstein

**Seuls quelques-uns n'arrivent à rien,
car le trajet est long**

Antonio Porchia, Voix

Adolescent, je réalisais des petites expériences : faire tomber une bille, et mesurer la durée de son trajet pour arriver au sol. La faire tomber de plusieurs hauteurs, et noter les temps. Ça donnait une jolie courbe, et par la suite, j'ai compris d'où venait cette courbe. Je faisais d'autres choses aussi, pour voir ce que ça produisait. J'aimais surtout les axiomes mathématiques soi-disant indémontrables, que je m'échinai à essayer de démontrer (en vain). Ainsi, je voulais comprendre les lois du monde, découvrir l'ordre caché, avancer dans les confins de l'explicable, aborder les théories les plus folles (et pourtant raisonnées) - celles qui me faisaient rêver.

Plus tard, lors de mes études à l'université, j'ai appris à mettre des mots derrière les grandes énigmes de la physique : « Mécanique quantique », « théorie quantique des champs », « mécanique statistique », « relativité restreinte, générale »... des mots comme des promesses de bonheur, de compréhension, de vérité, et qui s'accompagnaient d'un renouvellement infini de signes énigmatiques (la calligraphie mathématique) - un plaisir d'écriture, un sentiment esthétique. Ainsi, face aux incertitudes du monde, à nos propres démons intérieurs : un ordre extérieur à soi, qui nous propulse hors de nous-mêmes, et nous détache de nos tourments existentiels. Et d'autres partagent avec moi cette certitude : n'est-ce pas beau ? N'est-ce pas rassurant ?

Un jour, alors jeune étudiant en physique, j'ai croisé par hasard mon ancienne professeure de physique du lycée, et nous avons eu une conversation, sur nos motivations respectives, de faire des sciences. Pour elle, c'était un jeu, c'est comme ça qu'elle le vivait. Et je m'étais surpris à cette réponse : « pour moi, c'est un défi à Dieu ». Un défi à Dieu ! Comprendre l'univers, les lois de la matière, sans s'en remettre aux croyances. Était-ce cela, ce défi ? L'homme invente-t-il les lois du monde, ou les découvre-t-il ? Préexistent-elles à notre humanité ?

Imaginons l'univers, avant l'avènement de la vie, avant même que la terre existe. Imaginons cet univers-là, qui n'avait peut-être personne pour le penser : nulle perception, nulle image, nulle sensation. Existait-il ? Avait-il un temps ? C'est ce vertige qui anime ceux qui rêvent : le mystère du monde, sa beauté, et l'incroyable capacité que nous avons à en décrypter ses mécanismes. Le cinéma aussi saisit ce mystère, à sa façon, et la science le saisit autrement. Dans les deux cas, on fait des expériences, et on *voit*. On s'égare, on recommence, et on *voit* encore. C'est un chemin fait de bifurcations, et mille questions nouvelles arrivent quand nous trouvons la réponse à l'une d'entre elles. Reste qu'il s'agit d'un jeu, et que sans cela, rien n'est possible. C'est l'enfant qui continue de jouer, mais avec de nouveaux outils, qu'il invente pour avancer. Mais les temps sont-ils encore à ceux du rêve ? À quoi cela sert-il de faire des sciences ? À quoi sert-il de faire du cinéma ? Et faut-il se demander à quoi cela sert ? Aimons, sans raisons d'aimer !

La troisième édition du Miroir des sciences continue donc son exploration des relations qu'entretiennent la science et le cinéma : une relation libre. Comment le cinéaste s'approprie-t-il des questions de sciences ? Comment les met-il en forme dans un film ? Et comment le scientifique trouve-t-il sa place dans ce champ du cinéma ? Chacun, dans sa recherche, mais pas pour les mêmes raisons. C'est aussi une rencontre qui, en ces temps d'obligation de rentabilité, vaut la peine d'être interrogée : arts et sciences, même combat ?

Encore une fois, ce ne sont pas vraiment des « films scientifiques », mais des films *travaillés*, ou *traversés* par les sciences. Et nous jouerons toujours à ce jeu, du proche et du lointain (des sciences), en plein écran ou comme allusion, amusement, détournement, approche poétique ou pédagogique (ou les deux à la fois), comme autant de variations sur un même thème, écho musical d'un film à l'autre, pour faire un voyage, dans une programmation. Des films pour aimer, pour ressentir le monde, rencontrer l'autre, continuer d'exister, vouloir en savoir plus, s'amuser des choses, être encore capable d'en rire. Et pour ceux qui ont suivi l'édito de l'an passé, je vous informe que cette année, c'est Jan qui parle de ses 33 ans. Alors, je m'éclipse...

Un regard inventif, humoristique, réaliste et parfois surréaliste que les cinéastes posent sur les découvertes, le métier et la vie des scientifiques.
En présence de cinéastes et de chercheurs.

VENDREDI 15 OCTOBRE 2004

20:00:00

SOIRÉE D'OUVERTURE



LE MIROIR de Sylvain CHARBONNEAU

(Canada, 2001, vidéo, 1 min 15 s, production : ONF / Dans la série « UNE MINUTE DE SCIENCE, S.V.P.! »)

Pourquoi le miroir est-il un objet qui réfléchit ?



PRÉAMBULE AU CINÉMATOGRAPHE de Jean-Dominique LAJOUX

(France, 1996, 16mm n&b, documentaire, 12 min, production : Cinémathèque Française/CNRS Images Médias / FÉMIS)

Le film retrace les étapes de la conquête du mouvement par le physiologiste Étienne-Jules Marey, au travers des seules archives de la Cinémathèque française.



ON ANIMAL LOCOMOTION de Johan VAN DER KEUKEN

(Pays-Bas, 1994, 16mm n&b, essai, 15 min, sans paroles)

On animal locomotion - dont le titre est emprunté à l'œuvre d'Edward Muybridge, photographe et précurseur du cinéma-, a été réalisé dans le cadre d'un projet Hexagon : six compositeurs néerlandais inspirent six cinéastes. Pour Johan van der Keuken, ce fut l'occasion de reprendre la collaboration avec Willem Breuker qui, depuis 1967, avait composé et joué la musique de nombreux de ses films. Tous deux avaient envie de franchir un nouveau pas dans leur travail en commun. Le film est librement construit et inspiré par le mouvement du corps, avant tout par celui d'un « animal » bien particulier : le cinéaste.



BIG BANG de David OELHOFFEN

(France, 2004, 35mm couleur, fiction, 2 min 30 s,
production : Compagnie des Images / Nétia Production)

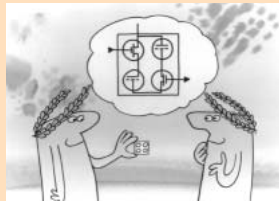
Une grande saga de 2 min 30 s de l'origine du monde jusqu'à nos jours...

LES MATICS de Jacques ROUXEL

(France, 1986, 35 mm couleur, animation, 3 min / Extrait de la série de 26 épisodes de 3 min, production : a a a / A.D.I. / I.N.A. / TF1)

Un petit peuple - LES MATICS - vit à Matic-City. Un savant, Mac1, et son assistant Mac2, montent des machines bizarres et découvrent un jour des bestioles, les SQUIRKS, genre de micro-machines qui comptent en binaire. C'est grâce à elles que MAX MATIC, le plus futé des Matics, peut mettre au point une machine révolutionnaire, le SQUIRKATEUR, grand ancêtre de nos ordinateurs...

Série en animation informatique et en dessin animé traditionnel réalisée par le père des Shadocks.



CECI N'EST PAS EINSTEIN de Catherine FOL

(Canada, 2003, vidéo, 52 min, production :
Compagnie des Taxi Brousse / ONF / Arte France)

Albert Einstein disait ne pas avoir eu de talent particulier, mais avoir tout simplement conservé intacts, depuis l'enfance, le pouvoir de l'imagination et la faculté de s'étonner devant les phénomènes de la nature. Guidé par les réflexions du grand physicien sur les sources et les limites de la connaissance, le film nous invite à renouer avec ce sentiment de curiosité et d'admiration pour les mystères de l'univers. Les grandes théories, comme les lois de la gravité, commencent souvent par la remise en question des choses les plus simples. Au fil des démonstrations rappelant l'étendue de l'univers au-delà des capacités de notre œil, ainsi que des rencontres avec d'éminents scientifiques, l'explication de l'univers se présente comme une entreprise jamais achevée. Einstein disait que le mystère est ce que nous pouvons connaître de plus beau. C'est ce mystère, bien plus que les découvertes, qui motivera toujours les esprits curieux et persévérants.



En présence de Jean-Dominique LAJOUX (ethnologue, chercheur au CNRS et cinéaste), David OELHOFFEN (cinéaste), Ricardo LIMA (Physicien) & Jacques MANDELBROJT (peintre et physicien).

SAMEDI 16 OCTOBRE 2004

10:30:00



DÉCOMPOSITION D'UN REPAS de Henri-Louis POIRIER (France, 2003, documentaire, vidéo, 3x1 min, production : C.S.I. La Villette / SFRS-CERIMES / Dans la série À TOUTES VITESSES - ACCELÉRÉ ET RALENTI)

Décomposition d'un repas français - Décomposition d'un repas chinois - Décomposition d'un repas américain...

DES COCHONS (ET DES HOMMES) de Bruno THOMÉ

(France, 2003, vidéo, 2h08, autoproduction)

« La chenille devient papillon, le cochon devient saucisson, telle est la loi de la nature ». De la maternité au supermarché, 3 expériences sur le bien-être des cochons d'élevage discutées par deux biologistes, un philosophe, un animalier et deux stagiaires de la station de recherche porcine de l'INRA-Saint-Gilles en Bretagne. Entre documentaire scientifique et pamphlet journalistique, une vision subjective des pratiques de l'objectivation scientifique dans une institution.



SAMEDI 16 OCTOBRE 2004

14:30:00



LE VOYAGE DES CHRYSALIDES de Alain DUFAU (France, 2004, vidéo, 52 min, production : Carnet de Ville / Ardèche Images Productions / France 5)

Les Grecs n'avaient qu'un seul mot pour dire le papillon et l'âme : psyché. Jean Pierre, éleveur professionnel de papillons et scientifique nous guide dans le voyage des chrysalides à la quête improbable du papillon disparu. Avec ses amis il travaille à construire notre sens de la nature au présent.

CONTRE VENTS ET MARÉES... de Mathilde VAUDON & Benjamin MARIE

(France, 2004, vidéo, 26 min, production : GOUTTE A GOUTTE)

Tout le monde a déjà fait, un jour ou l'autre, une ballade à marée basse : coquilles de mollusques, crabes et algues jalonnent ce paysage insolite ; ces êtres vivants ne sont pourtant que la partie immergée de "l'iceberg" : une multitude d'animaux vivent et se cachent sur et surtout sous le sable, derrière les cailloux ou enfouis dans les algues. La mer qui se retire au rythme des marées sur des centaines de mètres livre ces animaux et ces végétaux marins à un milieu hostile : l'air. Plus généralement, cette réalisation tente de lever le voile sur certains mécanismes de l'évolution des espèces en révélant comment certains de ces animaux marins ont appris à conquérir le milieu terrestre.





HYAS ET STÉNORINQUES de Jean PAINLEVÉ (France, 1927, 35mm n&b, 13 min, production : La Cinégraphie Documentaire). Présentation de ces petits crustacés dont la particularité est de se couvrir, selon leur gré, de colonies végétales ou animales. Convivialité avec leur voisin, le ver spirographe.



COQUILLAGES ET CRUSTACÉS de Laetitia BOURGET

(France, 2002, vidéo, 7 min, autoproduction)

Une promenade sur la plage ensoleillée à ramasser des coquillages, qui s'achève par une baignade parmi les sacs plastiques en suspension...

En présence de Alain DUFAU (cinéaste), Mathilde VAUDON (cinéaste et journaliste scientifique), Jean-Pierre VESCO (entomologiste, éleveur de papillons) & Jean-Pierre FÉRAL (Station marine d'Endoume, Marseille).

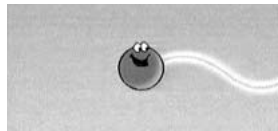
SAMEDI 16 OCTOBRE 2004

17:15:00



LES ODEURS DANS TOUS LES SENS de Jean-Bernard ANDRO (France-Canada, 2003, vidéo, documentaire, 52 min, production : Les films de l'Arlequin, France 5)

Comme dans le roman de Süskind, ce film nous rappelle que nous vivons dans un univers odorant. Considéré trop facilement comme le plus primitif de nos sens, l'odorat reste méconnu, sous prétexte qu'il nous renverrait à une animalité peu estimable. Sans cesse sollicité, ce sens est intimement lié à notre identité et à nos émotions les plus profondes. En soit la preuve la désorientation qu'éprouve cet homme qui a perdu l'odorat suite à un accident. Ou l'émotion profonde d'un détenu qui peut sentir à nouveau l'odeur du gazon coupé grâce à l'aide d'un thérapeute (éclairée) qui intervient dans sa prison. Le film nous montre aussi que, malgré la persistance de certains mystères, les pouvoirs de l'odeur se précisent, devenant une des préoccupations majeures des fabricants des produits, des produits d'entretien aux produits automobiles.



EXPÉRIENCES :

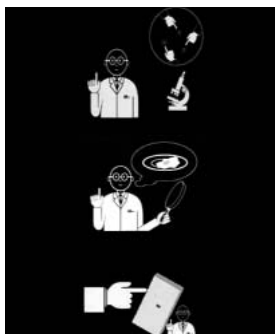
LE RAYONNEMENT ÉLECTROMAGNÉTIQUE de Sylvain CHARBONNEAU

(Canada, 2001, vidéo, animation, 1 min 15 s, production : ONF / Dans la série « UNE MINUTE DE SCIENCE, S.V.P.! »)

Qu'ont en commun les rayons X, les micros ondes et la lumière?

DAHUCAPRA RUPIDAHU de Frédérique GYURAN, Vincent GAUTIER et Thibault BÉRARD (France, 2003, vidéo, 6 min 30, production : Supinfocom / One plus One)
Dahu : n.m. Animal fantastique et imaginaire qu'un jeune homme ou une jeune fille crédule est invité à chasser, en compagnie, durant l'hiver. Ce documentaire animalier nous entraîne sur ses traces...





MAGNÉTIQUE de Bruno LÉANDRI et François LÉVY-KUENTZ (France, 2000, vidéo, documentaire, 5 min, production : Ex Nihilo / Archimède / La Sept Arte)
Une équipe de géophysiciens s'installe dans une maison où s'est déplacé très précisément le pôle magnétique...

ANALYSE DU CHAOS de Gilles SÉVASTOS (France, 1996, vidéo, documentaire, 5 min, production : Ex Nihilo / Archimède / La Sept Arte)

Archimède avait rencontré au Commissariat à l'Énergie Atomique à Saclay, le regretté Pierre Bergé. Il nous montrait comment provoquer, observer et même écouter le chaos. Regardons...

BRISONS-LA de Jérôme BLUMBERG et Pierre Oscar LÉVY (France, 1994, vidéo, documentaire, 5 min, production : Ex Nihilo / Archimède / La Sept Arte)
À Marseille, le 22 octobre 1993, Madame Kourilsky tente de baptiser Tétis II, le navire scientifique armé par le CNRS-INSU pour la recherche océanographique...

ALLUMER LE FEU ! de Patrice ROSSIGNOL-GICQUEL (France, 2002, vidéo, documentaire, 20 min, production : Le G.I.V.R./Dans la collection « LES IN EXTENSO », série de rencontres filmées en un seul plan-séquence)
Jacques Collina-Girard, préhistorien, réalise en direct et en temps réel, des démonstrations d'allumage de feu selon différentes techniques : silex, bois frottés, piston, ... [Filmé le 22 août 2002 sur le bord du Vieux-Port à Marseille].

L'ARC-EN-CIEL de Richard SKRYZAK

(France, 2001, vidéo, essai, 4 min, autoproduction)

En filmant l'arc-en-ciel, j'ai posé mon camescope devant le paysage comme un impressionniste y aurait planté son cheval. Pour moi, c'est le même geste [...]. Il suffit d'être attentif à ce qui nous entoure. Comme disait Rimbaud, « Il faut être voyant ». (R.S.)



19:30:00 PAUSE APÉRO

SAMEDI 16 OCTOBRE 2004

20:30:00

SOIRÉE DE CLÔTURE

En présence de Jean-Bernard ANDRO (cinéaste), Patrice ROSSIGNOL (cinéaste), Pierre Oscar LÉVY (producteur d'Archimède), Thibaut BÉRARD (cinéaste) & Jacques COLLINA-GIRARD (préhistorien), accompagné de ses briquets...



FLAMMES DU SOLEIL de Paul COUDERC & Joseph LECLERC (France, 1952, 35mm n&b, documentaire, 11 min, production : Observatoire de Paris)
Film réalisé à la mémoire de Bernard Lyot qui le premier en 1935 enregistra les protubérances solaires à l'aide du coronographe permettant de réaliser une éclipse artificielle. Film très ancien, mais les images restent d'une remarquable actualité.





J'AI 33 ANS (ICH BIN 33) de Jan PETERS

[Allemagne, 1999, 16mm couleur, essai, 3 min, production : Jan Peters]
Le 11 août 1999, j'ai mis une bobine de film super 8 dans ma caméra et je me suis placé devant pour faire le résumé de ma vie de l'an passé, comme je le fais chaque année. Mais cette fois j'ai été dérangé par l'éclipse.



L'ECLIPSE TOTALE DE SOLEIL DU 11 AOUT 1999 de Marcel LECAUDEY

[France, 1999, 35mm, documentaire, 4 min, production : SFRS]
L'éclipse totale de soleil du 11 Août 1999. Phénomène complet en image-image du 1er contact (11h02) au dernier (13h50), prises de vues de trois sites différents.



LA FORCE DE L'EAU de Claude CLOUTIER

[Canada, 1998, vidéo, animation, 1 min 14 s, production : ONF/ Dans la série « UNE MINUTE DE SCIENCE, S.V.P.! »]

Le fonctionnement du principe d'Archimède, soit : pourquoi certaines choses flottent tandis que d'autres coulent...



LA FORCE DU VIDE, SPECIALE DERNIERE (ARCHIMEDE) de Pierre Oscar LÉVY

[France, 2003 , vidéo, documentaire, 41 min, production : Ex Nihilo - Archimède]
La recherche scientifique repousse de plus en plus loin les frontières du possible. N'y a-t-il pas un problème moral à jouer avec le vivant !
L'avènement du grand marché mondial n'est certes pas un frein pour l'appropriation du vivant par les compagnies multinationales.
C'est au moment où la diffusion du magazine cesse sur ARTE que la propagation de la culture scientifique auprès des citoyens est de plus en plus indispensable.



LA QUATRIEME DIMENSION (TCHETVERTOE IZMERENIE) de Vladimir EISNER

[Russie, 1999, 35mm, documentaire, 27 min, production : Azia-Film / V. Eisner]
Andrei Sharonov est un condensé de poésie et d'absurde comme on en imagine volontiers en ex-URSS. Dans le petit appartement qu'il partage avec sa mère, ce jeune scientifique autodidacte et farfelu fabrique des alambics (qu'il surveille à distance grâce à une vidéo), porte à incandescence de petites croix orthodoxes, et aime à philosopher.

En présence de Pierre Oscar LÉVY (cinéaste et producteur) & Pedro LIMA (journaliste scientifique).

CINÉMA LE MIROIR: Centre de la Vieille Charité, 13002 Marseille
 Renseignements : POLLY MAGGOO : 04 91 91 45 49 / 06 82 20 98 59
 Email : polly-maggoo@wanadoo.fr



Entrée libre à toutes les séances, dans la limite des places disponibles

Association POLLY MAGGOO - Programmation Cinéma & Vidéo
 BP 2499 • 13217 Marseille Cedex 02

Remerciements : Martine Mouton (Agora des Sciences), Philippe Bérard (Cinémas des Musées de Marseille), Anaïs Le Gaufer (Cinédoc-Paris Films Coop), Sophie Esposito & Sophie Flament (Agat Films / Ex Nihil), Matthieu Lamotte (aaa productions), Carine Gauguin (Idéale Audience International), Fabrice Marquat & Solen Treussart (L'Agence du Court Métrage), Laure Audidière (La Compagnie des Taxi Brousse), Vladimir Eisner (Azia Film), Jean-François Renac (SFRS), Luciano Rigolini & Martine Zack (ARTE France), Perrine Desforges (Office National du Film du Canada), Franck Labois (GOUTTE A GOUTTE), Liliana Champenois (Doc & Co), Elisabetta Pomato (ADDOC), Brigitte Berg (Les Documents Cinématographiques), Véronique Thellier (Heure Exquise II), Marie de Banville (Les Films de l'Arlequin), Hervé Guérin (France 5), Elodie Mieville (One Plus One), Claire Gausse (Light Cone), Geneviève Rousseau (Maison du documentaire), Bruno Magagnoli (IEC-ASV), Florence Prébet, Paule Saint-Denis, Jan Peters, Laetitia Bourget, Elsa Faugère, Claire Lamine, Catherine Fol, et tous les cinéastes, chercheurs et intervenants présents à cette manifestation.

Une manifestation conçue et réalisée par l'association POLLY MAGGOO. Avec le soutien financier de la Région PACA, du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, du Ministère de la Culture (DRAC PACA), de la Ville de Marseille, du Ministère de la Recherche et de la Technologie (DRRT PACA). En partenariat avec le CERIMES/SFRS, ARTE France et IEC-ASV.

